



STATIS CIVILIBET  
EORV CIRCA AN XXXI

Dossier de presse  
Museum Hof van  
Busleyden - *Chevaliers de  
la Toison d'Or*

# Bienvenue au Museum Hof van Busleyden

Le Museum Hof van Busleyden est un lieu inspirant où vous découvrirez – et vivrez littéralement – la Renaissance bourguignonne sous tous ses aspects. Après une restauration complète de l'intérieur et de l'extérieur, cet hôtel particulier du 16<sup>e</sup> siècle, situé dans le centre historique de Malines, est prêt pour un nouveau chapitre.

Le musée se penche toujours sur cette période importante de l'histoire de Malines, mais désormais sous un angle encore plus **contemporain, diversifié et critique**. Par ailleurs, le musée invite les visiteurs à suivre son regard tourné vers l'avenir. Comme jadis, le Musée Hof van Busleyden se veut un lieu de réflexion sur un monde en mutation.

À l'occasion de sa réouverture tant attendue ce printemps, le musée propose une exposition permanente renouvelée intitulée **“Malines, la Bourguignonne”**. Les visiteurs seront successivement les hôtes du premier occupant de l'hôtel particulier; Hiëronymus de Busleyden, de la régente Marguerite d'Autriche, qui se sentait chez elle à la Cour de Savoie toute proche, et des discrètes sœurs hospitalières de Malines. Des pièces de collection historiques et des œuvres d'art contemporain sont exposées côte à côte pour illustrer les thèmes universels du pouvoir, de la religion et de la politique.

## L'exposition permanente montre non seulement la splendeur de la puissance, mais aussi ses aspects négatifs

La réouverture du musée s'accompagne d'une exposition inaugurale grandiose. Chevaliers de la Toison d'Or : un mythe brillant dévoilé fait découvrir l'Ordre de la Toison d'Or aux visiteurs. Cet ordre légendaire de chevaliers peut être considéré comme l'une des premières alliances politiques transeuropéennes. L'exposition coïncidant avec la présidence belge du Conseil européen à partir de janvier 2024, les curateurs de Chevaliers de la Toison d'Or souhaitent également susciter des questions dans l'esprit des visiteurs sur la relation entre cette alliance médiévale et l'Union européenne d'aujourd'hui.

La réouverture du musée s'accompagne d'une exposition inaugurale grandiose. Chevaliers de la Toison d'Or : un mythe brillant dévoilé fait découvrir l'Ordre de la Toison d'Or aux visiteurs. Cet ordre légendaire de chevaliers peut être considéré comme l'une des premières alliances politiques transeuropéennes. L'exposition coïncidant avec la présidence belge du Conseil européen à partir de janvier 2024, les curateurs de Chevaliers de la Toison d'Or souhaitent également susciter des questions dans l'esprit des visiteurs sur la relation entre cette alliance médiévale et l'Union européenne d'aujourd'hui.



# Le musée rénové

## Une deuxième vague de restauration

L'hôtel particulier où Hiëronymus de Busleyden a reçu des hôtes aussi célèbres qu'Érasme et Thomas More au 16<sup>e</sup> siècle est devenu, en 1938, un musée retraçant l'histoire de la ville de Malines. À partir de 2010, le bâtiment entre dans une phase de rénovation de huit ans avant de rouvrir en 2018 sous son nom actuel de Musée Hof van Busleyden. L'accent est mis sur la période historique de son premier occupant, Hiëronymus de Busleyden : la Renaissance bourguignonne.

En mars 2022, le Musée Hof van Busleyden a de nouveau fermé ses portes en raison d'une nouvelle restauration, cette fois-ci de l'extérieur du bâtiment, afin de permettre au musée de continuer à exposer ses œuvres de valeur à l'avenir. Au cours de cette deuxième phase de restauration, le musée sera doté d'un nouveau toit et tous les châssis et boiseries seront rénovés.

Simultanément, le carillon de l'hôtel particulier a également bénéficié d'une cure de jouvence. Les escaliers ont été restaurés afin de rendre la tour plus accessible. Par conséquent, les visiteurs pourront dorénavant monter au sommet de la tour lors d'occasions spéciales. L'instrument lui-même a également besoin d'être rénové. Le clavier et la potence de cloche ont été révisés, les battants et la transmission (câblage et leviers) sont renouvelés. Grâce à ces interventions, le carillon répond aux normes de qualité actuelles et sonne encore mieux qu'avant.

## L'apparence austère et revêtu fait place à la luxuriance et à la verdure

La restauration d'envergure était aussi une occasion de réaménager les jardins. Les trois jardins emmurés de l'hôtel particulier se transforment, passant d'un dessin géométrique austère à une oasis verte et luxuriante accessible à tous. Les éléments paysagers durs cèdent la place à des formes plus douces et les gravillons disparaissent au profit de plantations luxuriantes et plus naturelles. Véritable patrimoine vivant, les jardins jettent un pont entre l'extérieur et l'intérieur et vice versa. Les visiteurs du musée peuvent y commencer ou y terminer leur visite en toute tranquillité. Mais les passants ou les résidents peuvent aussi profiter chaque jour de cet écrin de verdure dans la ville et s'émerveiller de la richesse des espèces végétales.

La conception des nouveaux jardins du musée a été confiée à l'architecte paysagiste Ronald van der Hilst et à son équipe. Ils ont créé une réponse stratifiée et contemporaine aux jardins Renaissance de l'hôtel particulier de l'époque de Hiëronymus. C'est le fruit d'une collaboration avec Berlinde De Bruyckere, chargée de l'interprétation artistique. Le grand jardin de l'entrée est aménagé comme un Hortus Catalogus ou "jardin scientifique", une forme d'Hortus Conclusus qui était populaire à la Renaissance. L'allée principale convergente et le placement en angle d'un couloir au feuillage dense avec des vignes jouent avec la perspective. Le second jardin, délimité par les différentes ailes de l'hôtel particulier, a été conçu comme une autre variante de l'Hortus Conclusus, l'Hortus Ludi ou "jardin d'agrément". Il s'agit d'un jardin agréable, aux lignes souples, doté d'un plan d'eau avec une fontaine. Le troisième et dernier jardin du musée se trouve à l'arrière, caché derrière le palais de la ville. Il s'agit d'un jardin clos dans lequel peu de visiteurs pénètrent, bien qu'il soit possible d'y jeter un coup d'œil depuis l'annexe moderne du musée.



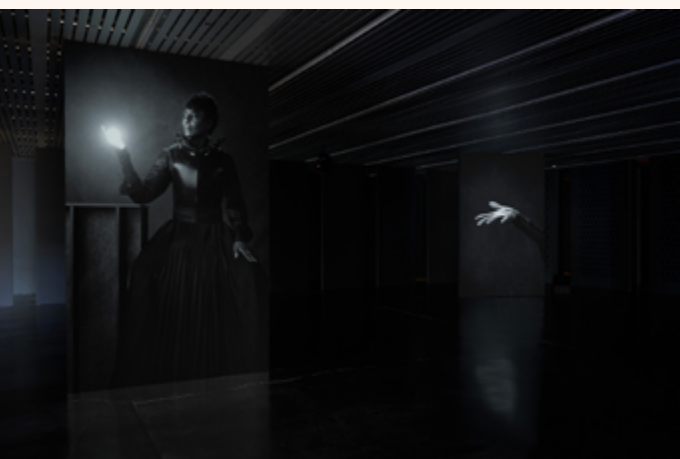
L'une des principales sources d'inspiration pour la conception des jardins est la série unique de Jardins clos du musée. Ces vitrines richement garnies de fleurs en soie, de sculptures en bois, de médaillons, de reliques et d'inscriptions représentent des jardins paradisiaques où l'on peut se perdre dans ses pensées pendant des heures. Van der Hilst et son équipe traduisent cette idée par une structure en losanges et permettent aux visiteurs de découvrir tout en se promenant des espèces végétales comme les roses, les œillets et les ancolies telles qu'on peut les retrouver dans les Jardins clos. Les jardins peuvent également être interprétés comme une ode au botaniste Rembert Dodoens (1517-1585), qui a jeté les bases d'une nouvelle classification des espèces végétales avec son *Crujideboek*. Le buste surplombant les différentes plantes et herbes à l'étude desquelles il a dédié sa vie évoquent la présence du botaniste dans le jardin.

### Bar à café et boutique du musée

En outre, le Musée Hof van Busleyden sera doté de son propre bar à café. t Schipke, le bâtiment du 18<sup>e</sup> siècle situé à l'angle de la Frederik de Merodestraat et de la Sint-Janstraat, a été restauré après plus d'une décennie d'inoccupation et reçoit une nouvelle affectation. Le musée s'associe à cette fin à BAI, qui gère déjà aujourd'hui plusieurs boutiques de musée et magasins éphémères, dont ceux du KMSKA à Anvers et de l'AfricaMuseum à Tervuren.

Le bar à café situé dans le bâtiment d'angle est l'endroit idéal pour commencer ou terminer une visite de musée. Les passants, les résidents du quartier, les familles qui souhaitent profiter des jardins et les clients "take away" sont également bienvenus. Le bar à café crée ainsi un lien entre la ville et le musée : l'attrait du musée est renforcé et les visiteurs du musée sont tentés de se rendre en ville par la suite.

Depuis le bar à café, on accède directement à la toute nouvelle boutique du musée, dont l'exploitation est également prise en charge par BAI. La boutique proposera une offre plus actuelle et originale, destinée aux nombreux amateurs d'art et de culture qui visitent le musée, mais sera aussi librement accessible à tous ceux qui souhaitent flâner dans la belle sélection.



### L'art contemporain dans l'exposition

- × Younes Baba-Ali, 'Coffret de Survie #4', 'Coffret de Survie #5'
- × Peter Brathwaite, 'Rediscovering Black Portraiture No.5 / Jan Mostaert, Portrait of An African Man, c. 1525-30'
- × Berlinde De Bruyckere, 'It almost seemed a Lily V'
- × Anouk De Clercq, 'Helga Humming'
- × Randa Maroufi, 'Place Houwaert, Les Intruses'
- × Sofie Muller, 'Vier Albasten handen'
- × Leonard Pongo, 'The Necessary Evil'
- × Subin Son, 'Left Eye, Right Eye'
- × Narcisse Tordoir, 'BBQ-De Dood als Brood (reeks van 49)'

# L'exposition fixe remaniée

## Même accent, mais regard plus pointu

Pendant les travaux de restauration, les salles de musée vides ont incité les conservateurs à réorganiser l'exposition permanente et à proposer une histoire plus pointue. L'accent est toujours porté sur la Renaissance bourguignonne, mais la façon dont cette période est mise en lumière avait besoin d'un peu de fraîcheur. En effet, les sondages réalisés auprès des différents groupes cibles ont montré la nécessité d'une histoire muséale plus solide et plus critique, avec plus de pièces maîtresses et plus de diversité. Le changement de paradigme qui s'est opéré dans notre société depuis la précédente réouverture, grâce à des mouvements internationaux tels que Black Lives Matter et MeToo, a également favorisé une plus grande diversité et une meilleure clarification.

Dans la nouvelle exposition fixe, le Musée Hof van Busleyden explore le passé de la ville de Malines en tant que capitale des Pays-Bas bourguignons. Sans perdre de vue les histoires en marge et en ayant conscience des conflits possibles entre le récit dominant et les autres récits. Des œuvres d'art contemporain, soigneusement sélectionnées par la curatrice invitée Magali Elali de The Constant Now, invitent les visiteurs à porter un regard critique sur cette période.

La visite du musée commence par une introduction sur la Renaissance bourguignonne qui permet de découvrir la ville et de ses habitants. Les visiteurs sont ensuite invités à pénétrer dans l'univers de trois protagonistes afin d'explorer plus avant cette période.

## Malines, la Bourguignonne

Dans la première salle du musée, les visiteurs sont immédiatement plongés dans le passé. Nous sommes en 1507 et Marguerite d'Autriche et Hiëronymus de Busleyden s'installent à Malines : c'est le début d'une période glorieuse pour la ville. Une immense carte du monde met immédiatement en perspective les événements grandioses : Malines est certes importante, mais il se passe aussi beaucoup de choses dans le reste du monde.

Le visiteur apprendra d'abord à connaître la ville et ses habitants, depuis la famille bourguignonne de Marguerite jusqu'aux personnes vivant en marge de la société, souvent oubliées. Ensuite, nous nous rendrons bien au-delà des frontières du duché de Bourgogne. L'imposante tapisserie de la bataille de Tunis oriente notre regard vers le Moyen-Orient et l'Afrique, mais aussi vers l'Amérique, l'Inde et le Japon. La mondialisation bourguignonne est une histoire d'échanges culturels, de commerce florissant et de connaissances, mais aussi d'oppression, de guerre et de violence. Les œuvres d'art contemporain renvoient à des thèmes également très actuels et encouragent les visiteurs à s'interroger sur ce qui peut sembler couler de source.



## Chez Marguerite

Les visiteurs découvriront d'abord la Malines de Marguerite d'Autriche, où la production artistique est florissante. Nous en voulons pour preuve les magnifiques reliefs en albâtre et la collection de populaires poupées de Malines. Mais Malines, comme toute ville médiévale, est aussi un lieu où l'empreinte de la foi chrétienne est très forte. Les artistes contemporains s'inspirent des artisans malinois du passé et nous montrent que la religion est encore bien vivante dans certaines parties du monde.

Nous découvrons ensuite l'existence de Marguerite au fil des années. Tantôt comme tante et éducatrice du jeune Charles Quint, tantôt comme régente et femme politique influente. Si derrière son statut de veuve, elle dissimule de toute évidence une grande tristesse, ce statut lui donne également du pouvoir et de l'indépendance. L'image de cette Marguerite forte a inspiré Anouk De Clercq pour son œuvre vidéo pénétrante *Helga Humming*, une réponse contemporaine aux portraits classiques de la Renaissance.

Enfin, nous voyons comment Marguerite agit en tant que mécène, mais aussi comment elle utilise l'art pour construire sa propre image. Dans la dernière salle, le livre de chœur de Marguerite d'Autriche brille tandis que la musique polyphonique résonne comme une apothéose.

## Chez Busleyden

Dans l'univers du juriste Hiëronymus de Busleyden, la justice occupe une place centrale. La première salle est dominée par *Le Grand Conseil*, le tableau récemment restauré de Jan Coessaet, reconnu comme un chef-d'œuvre flamand, représentant la séance d'ouverture du parlement de Malines en 1474. Les visiteurs découvriront comment les ducs bourguignons utilisaient le Grand Conseil pour garantir l'unité juridique et comme instrument de pouvoir, mais aussi ce que signifiaient au 16<sup>e</sup> siècle des concepts tels que la justice et l'injustice.

Dans un second temps, le visiteur découvrira Hiëronymus de Busleyden, l'humaniste. Son palais municipal a accueilli de grands penseurs tels qu'Érasme et Thomas More. Trois experts contemporains jettent un regard critique sur les angles abrupts de la société d'alors. Quel était le statut des femmes, des pauvres, des personnes de couleur à l'époque bourguignonne ? Ils nous montrent que le travail des penseurs humanistes est toujours d'actualité.

## Chez les Sœurs hospitalières

Au dernier étage de l'hôtel particulier, les visiteurs pourront admirer la collection de Jardins clos du musée dans une salle mansardée sombre et intime. Les Jardins illuminés d'une lumière sacrée feront basculer les spectateurs entre le monde réel et le paradis, entre les sphères publique et privée.

Berlinde De Bruyckere confronte les fragiles meubles à retable des Sœurs hospitalières à l'une de ses sculptures monumentales. *It almost seemed a lily* V avait déjà été exposé au musée en 2019, durant la grande exposition solo de l'artiste. Cette œuvre obsédante revient maintenant dans l'exposition permanente, comme une réponse contemporaine aux Jardins clos dont elle s'est inspirée.

# Offre publique

## Parcours familial, activités scolaires et stages au musée

Le Museum Hof van Busleyden a pour objectif de faire découvrir la Renaissance bourguignonne à tous les publics. C'est pourquoi le musée propose volontiers un programme adapté aux plus jeunes visiteurs du musée. Les familles avec enfants peuvent explorer le musée de manière créative grâce à un nouveau parcours familial. Dans les différentes salles du musée sont disposés des cubes dorés accompagnant les œuvres d'art exposées et proposant des infos intéressantes, des missions ludiques et des questions inspirantes. Le parcours familial est inclus dans la visite du musée et ne nécessite pas de réservation préalable.

Les écoles sont également les bienvenues au musée. Pour les enfants de deuxième et troisième maternelle et de première primaire, une visite adaptée axée sur une première expérience muséale est proposée. Avec un guide, ils exploreront l'hôtel particulier et admireront les belles couleurs et les découvertes surprenantes cachées dans chaque coin. À leur tour, les enfants de l'école primaire feront connaissance avec les grands maîtres, qui nous enchantent par leur savoir-faire et leurs couleurs. Chaque visite se clôture par un moment créatif dans le tout nouvel atelier du musée.

Les élèves de l'enseignement secondaire pourront également bénéficier d'une visite de musée inspirante qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Ils seront mis au défi sur les thèmes abordés dans les différentes salles : du pouvoir à la religion en passant par la richesse. Mais outre le passé historique, l'avenir est également abordé. Des ponts sont jetés entre hier et aujourd'hui et le "coloriage hors des lignes" est encouragé.



# Les chefs-d'œuvre

## Le musée en 12 chefs-d'œuvre

Les images de ces chefs-d'œuvre sont disponibles en haute résolution et peuvent être utilisées à des fins promotionnelles (non commerciales) sous réserve de la mention des droits d'auteur.

### Hof van Busleyden et jardins

L'hôtel particulier Hof van Busleyden est un bel exemple d'architecture noble typique des 15e et 16e siècles aux Pays-Bas. Au fil des ans, le bâtiment a reçu différentes affectations, d'imposante résidence privée avec jardins luxuriants à mont-de-piété pour les pauvres. Aujourd'hui, il abrite le Musée Hof van Busleyden, nommé d'après le tout premier occupant de la maison.

### Jardin clos avec les saintes Élisabeth, Ursule et Catherine

À la fin du Moyen Âge, une forme d'art religieux unique apparaît aux Pays-Bas : les Jardins clos ou "Besloten Hofjes". Il s'agit de somptueux petits meubles à retable représentant des jardins paradisiaques ornés de fleurs en soie, de sculptures en bois, de médaillons, de reliques et d'inscriptions. Aucune collection au monde ne rassemble autant de pièces du genre.

### Livre de chœur de Malines

Le Livre de chœur de Malines de 1515-1516 est l'un des manuscrits musicaux les plus beaux et les mieux conservés du 16e siècle. Au Musée Hof van Busleyden, vous pouvez non seulement voir ce chef-d'œuvre, mais aussi l'écouter. Dans la salle obscure qui accueille ce manuscrit, le livre de chœur et la belle polyphonie flamande occupent le devant de la scène. Le Livre de chœur de Malines est un prêt des archives communales de la ville. Depuis 2022, il fait également partie du Canon de Flandre.

### La bataille de Tunis

Cette tapisserie monumentale représente la campagne de Charles Quint contre les Ottomans, qui avaient pris la ville de Tunis en 1534. Il s'agit d'une des nombreuses copies (partielles), basée sur deux des dessins originaux, qui montre la prise de la Goulette, la forteresse depuis laquelle le port de Tunis était gardé. Le commanditaire était l'archevêque Antoine Perrenot de Granvelle, qui, en tant que mécène, possédait une impressionnante collection d'œuvres d'art comprenant de nombreuses tapisseries.

### Anonyme

16e siècle, Museum Hof van Busleyden

### Anonyme

1515-1516, Archives communales de Malines

### Willem de Pannemaker, d'après les dessins de Jan Cornelisz. Vermeyen en Pieter Coecke van Aelst

1565-1566, Stad Mechelen



**Triptyque  
avec Charles  
de Habsbourg  
en tant que roi  
d'Espagne**

Ce beau triptyque a été peint par le Malinois Jan van Battel en 1517-1518. Charles Quint y est représenté sur le panneau central, comme le pivot absolu du pouvoir. Autour de lui, on peut voir les régions sur lesquelles il régnait déjà ou régnerait plus tard. Le cadre doré symbolise la richesse de Charles Quint, souverain d'un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais.

**Séance  
d'ouverture  
solennelle du  
Parlement de  
Malines sous  
Charles le  
Téméraire**

Le tableau Séance d'ouverture du Parlement de Malines dépeint un moment particulier de l'histoire. Vous assistez ici à la première réunion du Grand Conseil, la plus haute juridiction des Pays-Bas. Cette œuvre monumentale – attribuée à Jan Coessaet – est reconnue comme chef-d'œuvre flamand.

**Portrait de  
Marguerite  
d'Autriche**

Toute de noir vêtue, la régente Marguerite d'Autriche vous scrute du regard. Le portrait est l'œuvre du peintre de cour Bernard van Orley, entré au service de Marguerite en 1508. À la cour, il dirigeait un grand atelier à l'origine d'une production importante, d'où provient également ce portrait. Les livres de comptes révèlent que le peintre a réalisé plusieurs portraits de Marguerite entre 1519 et 1532. Ce portrait servirait de portrait officiel de la régente.

**Hercule et  
Omphale**

Ces deux magnifiques bustes en terre cuite du 17<sup>e</sup> siècle sont l'œuvre du sculpteur et architecte malinois Lucas Faydherbe, qui fut l'élève de Pieter Paul Rubens. Ils font partie d'une série que Faydherbe a réalisée autour de figures mythologiques et sont tous deux reconnus comme des chefs-d'œuvre flamands.

**Crucifix**

Cette petite sculpture est l'une des rares œuvres signées de femmes artistes du 17<sup>e</sup> siècle. Raison supplémentaire pour laquelle elle a rejoint la liste des chefs-d'œuvre flamands en 2023. La sculptrice Maria Faydherbe est née à Malines dans une véritable famille d'artistes. Elle était tellement convaincue de son savoir-faire qu'elle n'hésitait pas à rivaliser ouvertement avec ses pairs masculins.

**Jan Van Battel**  
1517-1518

**Jan Coessaet**  
1587

**Bernard van Orley**  
ca. 1515

**Lucas Faydherbe**  
1675-1680, Museum Hof van  
Busleyden

**Maria Faydherbe**  
1620-1635

**Enfant Jésus  
bénissant**

Cet Enfant Jésus bénissant datant du 16e siècle tient dans la main gauche un petit globe, symbole de la royauté divine sur le monde. De sa main droite, il fait un geste de bénédiction, dérivé du signe romain de la parole. Ce bambin rougissant est un bel exemple de l'un des produits d'exportation de l'époque : les poupées de Malines.

**Sainte Lucie**

La sainte Lucie que nous voyons ici est Lucie de Syracuse (283-304), la patronne des aveugles. Elle a été inculpée et condamnée en raison de sa foi en le Christ. Lucie s'est montrée si inflexible que le bourreau finit par lui enfoncer une épée dans la gorge. Elle est ici représentée avec un sourire doux et du rouge aux joues avec cet attribut qui ne semble pas la gêner. La poupée en bois a été sculptée dans un atelier malinois.

**Helga  
Humming**

Avec la projection vidéo Helga Humming, l'artiste contemporaine Anouk de Clercq donne aux spectateurs une vision moderne des portraits de la Renaissance et de l'époque baroque. L'actrice et performeuse Helga Davis vous attire par son regard et remplit la salle de sa présence puissante. L'artiste musical Vessel ramène la musique polyphonique à sa forme la plus essentielle avec un paysage sonore insistant : le doux fredonnement d'Helga forme une bande sonore presque hypnotique pour ce portrait, utilisant son corps comme une caisse de résonance.

**Anonyme**

16e siècle, Museum Hof van Busleyden

**Anonyme**

vers 1500-1530, Museum Hof van Busleyden

**Anouk De Clercq**

2019

# Chevaliers de la Toison d'Or

## Un mythe brillant dévoilé

**Union au-delà des frontières nationales : hier et aujourd'hui**

Qui dit coopération européenne pense immédiatement à l'Union européenne. Mais les alliances politiques transnationales remontent à bien plus loin que le traité de Maastricht en 1992 ou le traité de Rome en 1957.

En 1430, Philippe le Bon fonde l'Ordre de la Toison d'Or, un ordre de chevalerie aujourd'hui considéré comme l'une des premières et des plus importantes alliances politiques transeuropéennes. La création de l'Ordre n'était pas seulement un projet majeur d'un point de vue politique – mais aussi symbolique – du duc de Bourgogne. En invitant d'importants souverains et nobles européens à devenir membres, il crée un réseau d'alliés et renforce son pouvoir et son influence en Europe. Dans le même temps, il utilise l'Ordre pour renforcer le prestige de la maison bourguignonne et rehausser son image souveraine puissante et influente.

Les Chevaliers de la Toison d'Or se rassemblent régulièrement lors de réunions spéciales appelées chapitres. Ces réunions durent plusieurs jours et vont de pair avec des offices religieux. En 1491, les membres de la plus haute noblesse européenne se réunissent à Malines pour le 15<sup>e</sup> chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or. Aujourd'hui encore, cette célébration est l'un des événements les plus importants de l'histoire de la ville.

En 2024, la Belgique présidera le Conseil européen pendant six mois : le moment idéal pour réfléchir à la signification de l'unité au-delà des frontières et des siècles. C'est pourquoi le Musée Hof van Busleyden présente une exposition transhistorique sur le légendaire ordre chevaleresque de la Toison d'Or.

Chevaliers de la Toison d'Or : un mythe brillant dévoilé fera découvrir l'Ordre de la Toison d'Or aux visiteurs. Bien qu'il n'y ait pas de lien direct entre les deux organisations, cette exposition vise également à soulever des questions sur la relation entre cette alliance médiévale et l'Union européenne d'aujourd'hui. L'exposition Chevaliers de la Toison d'Or s'interroge à la fois sur les différences et les similitudes entre les deux. Cela met en évidence l'universalité de ces alliances politiques, qui vont de la solidarité et de la coopération à la tension et au conflit.



# Concept d'exposition

## Le mythe dévoilé

Les vedettes de cette exposition sont les 29 armoiries de la Toison d'Or qui ont été spécialement réalisées pour le chœur gothique de l'ancienne église Saint-Rombaut de Malines, à l'occasion de la séance inaugurale du 15e chapitre, en 1491. Les armoiries du 15e siècle ont été restaurées avec beaucoup de soin ces dernières années. Ce sera la première fois, durant cette exposition, que l'ensemble de la série pourra être admiré d'aussi près.

En outre, la curatrice Hannah Iterbeke (Musée Hof van Busleyden) et la curatrice invitée Magali Elali (The Constant Now) ont sélectionné 80 autres œuvres d'art et objets de différentes époques pour cette exposition. Le but est d'inviter le visiteur à remettre en question l'évidence et à poser des questions.

De cette manière, cette exposition vise à offrir un regard critique sur l'image et les mythes qui entourent l'Ordre de la Toison d'Or et à replacer les concepts et symboles historiques dans une nouvelle perspective. Comment fonctionne la machine relations publiques des ducs de Bourgogne ? Comment utilisent-ils de grandes tapisseries et les banquets et tournois de chevalerie pour accroître leur pouvoir ? Qu'est-ce que l'identité et l'appartenance signifient réellement pour eux ? Ces questions invitent non seulement les visiteurs à découvrir le mythe de l'Ordre de la Toison d'Or, mais rendent également l'histoire actuelle et pertinente. Car, à l'instar des ducs de Bourgogne, l'organisme international contemporain qu'est l'Union européenne est constamment à la recherche de moyens d'unification et de cohésion.



## Structure de l'exposition

L'exposition est composée de deux parties. Au centre, "Le Spectacle" est centré sur l'image de la Chevalerie de la Toison d'Or, telle qu'elle a été créée par les ducs de Bourgogne eux-mêmes. Dans "La Déconstruction", cette image est questionnée de manière critique, puis entièrement dissociée et analysée.

## Le Spectacle

Dans la première partie de l'exposition, les armoiries restaurées sont les vedettes de l'exposition. Elles sont disposées exactement comme elles étaient accrochées dans le chœur gothique de l'église Saint-Rombaut en 1491 pour la célébration de l'ouverture du chapitre. Les armoiries, avec les blasons de chaque famille, indiquaient où les chevaliers devaient prendre place. Une pièce de théâtre audio et lumineuse évocatrice, avec la voix du conteur magistral Bart Van Loo, redonne vie aux rassemblements festifs de l'époque.

## La Déconstruction

Dans la deuxième partie de l'exposition, les visiteurs sont invités à juger le spectacle bourguignon à la manière d'un critique de théâtre. À l'aide d'objets historiques et d'informations approfondies, le théâtre politique des ducs de Bourgogne est dévoilé. En examinant chaque partie du spectacle, il apparaît clairement que l'Ordre de la Toison d'Or est un mythe soigneusement construit qui a servi un objectif de pouvoir politique.

Magali Elali, curatrice invitée, a sélectionné des œuvres d'art contemporain qui invitent les visiteurs à remettre en question leur perception de l'histoire et de la société dans laquelle nous vivons. Quel est l'effet d'un uniforme sur la personne dépeinte ? Que se passe-t-il lorsque nous présentons des actes cérémoniels sans contexte ? Qu'est-ce que l'esprit chevaleresque ? Cette réflexion perturbe l'image dominante de sorte qu'une nouvelle perspective sur la signification des symboles et des concepts historiques émerge.

## Recherche scientifique

Les armoiries au centre de cette exposition datent de 1491. Le fait qu'elles se trouvent encore aujourd'hui dans la cathédrale Saint-Rombaut de Malines, l'endroit pour lequel elles ont été fabriquées il y a plus de 500 ans, est remarquable. En outre, les armoiries se distinguent par leur qualité picturale exceptionnelle.

Les armoiries étaient en très mauvais état, un traitement de conservation et de restauration poussé s'imposait. De début 2022 à janvier 2024, une équipe de restaurateurs indépendants a travaillé sur la série de 29 armoiries. Ce traitement s'est accompagné d'une étude technique et du matériau approfondie et de l'histoire de l'art.

L'ensemble du projet a été suivi et supervisé par un conseil scientifique composé d'universitaires, de chercheurs et de conservateurs de musée. Les résultats et les conclusions de l'ensemble du projet d'étude ont été compilés dans la publication *Chevaliers de la Toison d'Or, un mythe brillant dévoilé*. Le livre sera publié par Uitgeverij Lannoo en février 2024.

## Construct Europe

Pendant les six premiers mois de l'année 2024, la Belgique assurera la présidence du Conseil de l'Union européenne. La ville de Malines célébrera cet événement en organisant Construct Europe 2024, un grand festival urbain culturel et social. À cette fin, la ville s'associe à plusieurs partenaires : l'Institut Hannah Arendt, le centre artistique nona, Mechelen Feest et le mouvement de jeunesse J@M ASBL. Construct Europe vise à rapprocher l'Europe de ses citoyens et à placer Malines sur la carte en tant que ville guide dans une "Europe des villes".

Chevaliers de la Toison d'Or : un mythe brillant dévoilé s'inscrit dans le cadre du programme "Construire l'Europe 2024". L'exposition vise à faire réfléchir les visiteurs sur l'union au-delà des frontières nationales, hier et aujourd'hui.



### L'art contemporain dans l'exposition

- × Marina Abramovic & Ulay, 'Rest Energy'
- × Raphaël Barontini, 'Allure Saint-Maurice et le Dragon'
- × Alexandre Bavard, '1981'
- × Elen Braga, 'Mistress of Beasts'
- × Yentl Demunter, 'Seinen'
- × Karim El Maktafi, 'Untitled, from the series Fantasia'
- × Mous Lamrabet, 'My knight in shining Du-Rag'
- × Randa Maroufi, 'Les Plieurs'
- × Sven 'T Jolle, 'Global Empowerment'
- × Dittmar Viane, 'Front Row'
- × Pei-Hsuan Wang, 'Statue of Asking: Threshold Guardian I', 'Statue of Asking: Threshold Guardian II'



### Offre publique

- × Tous les vendredis, de 13h00 à 17h00, et le deuxième samedi du mois, de 10h00 à 13h00, visitez le musée en toute tranquillité lors de la Visite silencieuse. Nous limitons le nombre de visiteurs et offrons un environnement peu incitatif à ceux qui en ont besoin.
- × Chaque dimanche matin, le Museum Hof van Busleyden organise des visites d'embarquement pour les visiteurs individuels de l'exposition.
- × Pour les enfants et les jeunes, il existe une offre scolaire sur mesure. Pendant les vacances scolaires, le musée organise des ateliers créatifs et des camps au musée.



# Informations pratiques

## *Tickets et info*

[hofvanbusleyden.be](http://hofvanbusleyden.be)

## *Dates*

exposition permanente: à partir de 24.02.24

exposition temporaire: 24.02.24 à 02.06.24

## *Heures d'ouverture*

woe - do - vr - za - zo van 10 tot 17 uur

\* Het museum is gesloten op 25, 26 en 31 december en 1 januari.

## *Tickets*

15 euros Tarif adulte, 13 euros Réduction

possibilités de réductions: [hofvanbusleyden.be](http://hofvanbusleyden.be)

## *Adres*

Sint-Janstraat 2a, Malines

## Contact

**Femke Bolsens**  
Perscommunicatie

[femke.bolsens@mechelen.be](mailto:femke.bolsens@mechelen.be)

0485 40 10 44

### **Algemeen**

[hvb@mechelen.be](mailto:hvb@mechelen.be)

[hofvanbusleyden.be](http://hofvanbusleyden.be)

**h** Hof van  
**VB** Busleyden  
museum

